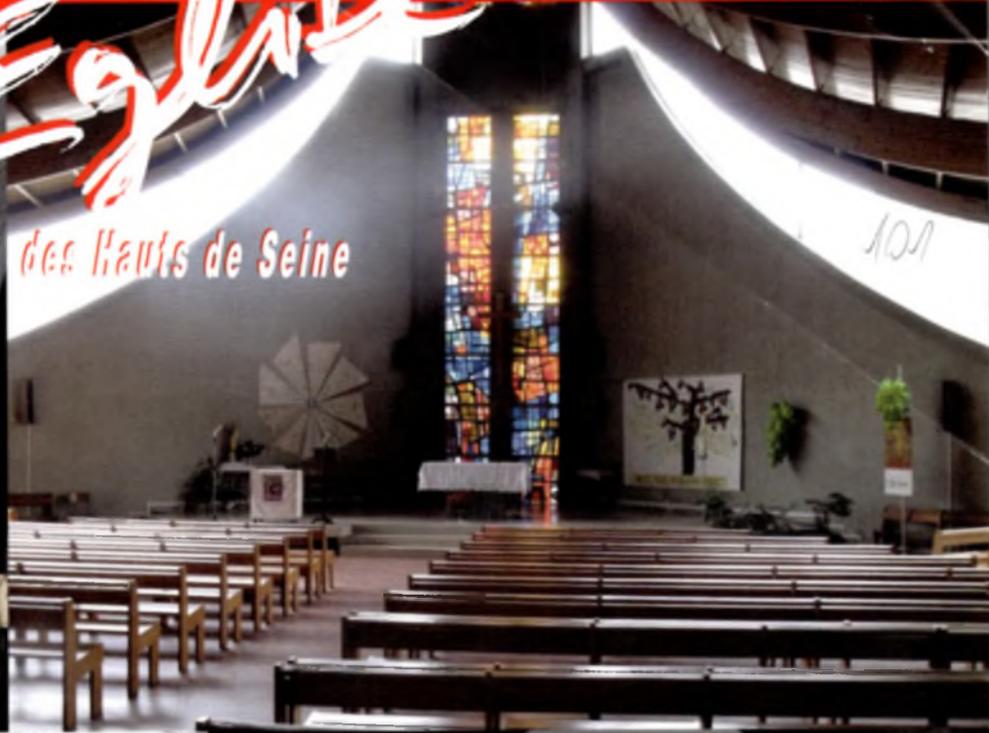


Eglise

des Hauts de Seine



LES CHANTIERS DU CARDINAL :
BÂTIR ET RÉNOVER LES ÉGLISES DE DEMAIN



SOMMAIRE

MESSAGE DE NOTRE EVEQUE

3 ET 4 LES FUITES EN EGYPTÉ

EGLISE D'ICI

- 5 LES CHANTIERS DU CARDINAL : BATIR ET RENOVER LES EGLISES DE DEMAIN
- 5 UN LIVRET POUR LE TEMPS PASCAL : "PRINTEMPS DE PAQUES"
- 6 L'ŒCUMENISME, UNE REALITE DANS LE DIOCESE

DOSSIER

7 A 10 L'ARGENT, SERVITEUR OU TYRAN ?

EGLISE D'ICI

- 11 LA COMMUNION NOTRE-DAME DE L'ALLIANCE A FETE SES 25 ANS A LOURDES
- 11 RASSEMBLEMENT DES JEUNES AFRICAINS

TEMPS FORT

12 ENFANTS DU MEKONG FETE SES 50 ANS

JEUNES

13 PELERINAGE DE CONFIANCE SUR LA TERRE : UNE ETAPE A MONTROUGE

LIVRE

14 EUCHARISTIE ET SERVICE DE L'HOMME EN CHARGE DE LA CHARITE DE DIEU

AGENDA

14 ET 15

PRIERE

16 JESUS LE CHRIST, LUMIERE

Photos de couverture : (Copyright Chantiers du Cardinal).

- 1 - Saint-Joseph des Quatre Routes à Asnières.
- 2 - Saint-Jean Porte Latine à Antony.
- 3 - Saint-Jean des Grésillons à Gennevilliers.
- 4 - Saint-Paul à Nanterre.
- 5 - Saint-Stanislas des Blagis à Fontenay-aux-Roses. (Copyright Claude Desplanches).
- 6 - Saint-Joseph à Rueil.

Page 3 : (Photo : D. R.). Illustration : La fuite en Égypte. (Little Sisters of Jésus).

Encarts jetés :

- Fiche « Questions à un chrétien, fiche n°8 : Est-il raisonnable de croire ? »
- Tract Jeu Internet 2009.



éditorial

En marche vers l'Unité

Cette année 2009, année Saint Paul, s'ouvre, comme nous l'avions annoncé, sur le dialogue œcuménique. Le mois de janvier sera notamment marqué par la Semaine de prière pour l'Unité des chrétiens et par la Journée du Migrant et du Réfugié. Le Saint Père invite l'Église universelle en cette journée mondiale, à contempler Saint Paul comme « migrant » et comme « apôtre des peuples ». L'Église apparaît comme « pèlerine de l'Évangile ».

Cette Église en marche, dont nous faisons partie, ne peut faire l'économie du don. Don, puits de gratuité, richesse pour l'humanité ! Tel fut le thème développé par l'Association Enfants du Mékong, le temps d'un week-end à l'UNESCO, en novembre dernier.

La notion de l'argent, évoquée au travers du dossier, ne peut échapper au don partagé !

En effet, si l'argent n'est pas au service de l'homme et si le profit n'est pas partagé, alors l'homme se trouve souvent en situation périlleuse.

L'écrivain Charles Péguy, auteur de « l'Argent » et du « Mystère de la charité de Jeanne d'Arc » était déjà précurseur sur ce sujet : « Une société de marché est une société de confiance qui suppose la bonne foi. C'est la face heureuse de la mondialisation qui préfigure l'unité du genre humain. »

Enfin, les Chantiers du Cardinal sont aussi une histoire de don. Soyons bâtisseur d'Églises !

Séverine Jahan,
rédactrice en chef

AGENDA DE L'EVEQUE

- **7 janvier :**
 - Visite à la maison de retraite des Sulpiciens, « La solitude ».
 - Réunion des évêques de la Province de Paris.
- **8 janvier :** Conseil Diocésain de Pastorale.
- **9 janvier :** Conseil épiscopal.
- **Du 9 janvier au soir au 11 janvier :** Conseil Pontifical pour la Promotion de l'Unité des Chrétiens, à Rome.
- **Du 12 au 16 janvier :** Prédication de la retraite des directeurs des communautés de l'Arche en France.
- **17 janvier :** Récollecion des diacres du diocèse.
- **18 janvier :** Ordination épiscopale de Mgr Nicolas Souchu, à Rennes.
- **20 janvier :**
 - Réunion de la Commission épiscopale de la Mission de France.
 - Rencontre des confirmands de Chaville.
- **21 janvier :** Réunion statutaire du Séminaire d'Issy-les-Moulineaux.
- **22 janvier :**
 - Accueil à l'évêché sur rendez-vous.
- Veillée œcuménique à Fontenay-aux-Roses.
- **23 janvier :** Conseil épiscopal.
- **24 janvier :**
 - Rencontre diocésaine avec le CCFD.
- **25 janvier :** Festival du cinéma chrétien à Bois-Colombes.
- **27 janvier :**
 - Rencontre avec les Antennes sociales.
 - Comité Diocésain du Diaconat.
- **28 janvier :**
 - Accueil à l'évêché sur rendez-vous.
 - Rencontre avec les paroissiens de Clamart (Saint-Pierre - Saint-Paul et Saint-Joseph).
- **29 janvier :**
 - Accueil à l'évêché sur rendez-vous.
 - Conseil diocésain pour les Affaires Économiques.
- **30 janvier :** Rencontre avec les paroissiens de Clamart (Saint-Pierre - Saint-Paul et Saint-Joseph).
- **31 janvier :** Confirmations à Chaville.

Les Fuites en Égypte

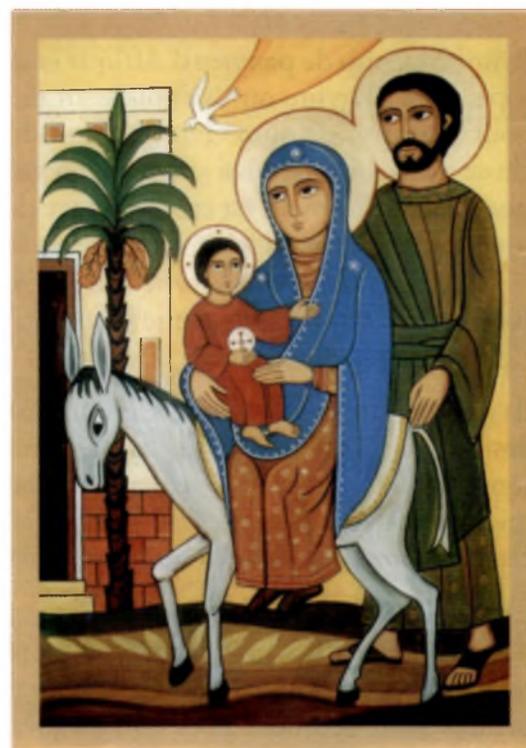
En pratiquant souvent la méthode allégorique pour commenter la Parole de Dieu, les Pères de l'Église ont fourni un riche enseignement pour l'instruction et la nourriture spirituelle des fidèles. Je me mets à leur école en proposant ici deux commentaires très différents du récit de la Fuite en Égypte (Mt 2, 13-14).

FUIR POUR SAUVER LA VIE DU CHRIST EN NOUS

A cause de la perfidie et de la cruauté d'Hérode, la vie de l'enfant Jésus était en danger. Dans un songe, l'ange du Seigneur ordonne à Joseph : *Lève-toi, prends l'enfant et sa mère et fuis en Égypte.* Joseph partit aussitôt, de nuit, avec Marie et l'enfant.

Il y a des moments où la vie du Christ en nous est en danger. Il n'y a alors pas à hésiter. Nous avons à prendre des moyens forts et parfois radicaux pour sauver cette vie menacée. Il faut fuir en une Égypte de protection et de ressourcement. N'ayons pas honte de fuir.

Fuyez le mal avec horreur, ordonne saint Paul aux Romains (12, 9). Les fanfarons qui veulent attaquer le mal en face sont vaincus ou trouvent des compromis qui pérennisent ou aggravent la situation. Qu'est-ce qui peut menacer la vie du Christ en nous ? Appelons les choses par leur nom : la tiédeur et la routine, le découragement, la jalousie, l'orgueil, une rela-



GÉRARD DAUCOURT
ÉVÊQUE DE NANTERRE

tion durable faisant vivre dans l'infidélité celui ou celle qui s'est engagé(e) dans le mariage sacramental ou dans le célibat pour le Royaume, l'appât du gain, l'égoïsme, le confort, des lieux, des lectures, des rencontres, etc. Hérode a beaucoup de visages. Si j'ai décidé de changer, de fuir, de quitter, je trouverai bien l'âne (les Écritures n'en parlent pas, mais l'iconographie le montre toujours) qui emportera *l'enfant et sa mère*.

C'est par exemple la reprise d'une vie de prière régulière, la fréquentation des sacrements de Réconciliation et d'Eucharistie, la méditation de la Parole de Dieu, le soutien d'un père spirituel. Ce peut être aussi le partage et le soutien de frères et sœurs dans une petite communauté de foi, une retraite, un aménagement d'horaires. Certains peuvent même être amenés à changer de travail ou de domicile. Il ne s'agit pas de fuir nos responsabilités ou de croire qu'il existerait un désert, une Égypte sans tentations, mais d'être vigilant, car *le diable, comme un lion rugissant, rôde, cherchant qui dévorer* (1 P. 5, 8).

D'autres "Hérode" seront encore là à notre retour d'Égypte. N'oublions pas la mère avec l'enfant : comptons sur l'intercession maternelle de Marie grâce à une solide piété mariale. *Sainte Marie, prie pour nous pécheurs, maintenant...*

.../...

FUIR POUR SAUVER SA VIE

Pour beaucoup de pauvres d'Afrique et d'Asie, l'Europe, c'est l'Égypte où ils choisissent de se réfugier pour y trouver de quoi vivre. S'agit-il de tout autre chose ? Il y a bien ici aussi «fuite en Égypte», si je crois que tout être humain est créé à l'image de Dieu, que tout homme est mon frère, que par son Incarnation, le Christ s'est en quelque sorte uni lui-même à tout homme (Vatican II), que ce que je fais «au plus petit», c'est au Christ que je le fais (cf. Mt 25).

Ils prennent tous les risques. Certains arrivent clandestinement, sachant qu'ils seront poursuivis. Ils sont prêts à tout et pas seulement pour eux. Un migrant malien en France fait vivre, paraît-il, près de cent personnes de son clan dans son pays d'origine.

On ne s'occupe pas vraiment des causes profondes de ces fuites en Égypte. La gestion de plus en plus restrictive des frontières ne résout rien. Les problèmes sont toujours plus compliqués. Nous en savons quelque chose dans notre diocèse.

Une fois que l'on a admis que les autorités compétentes appliquent les lois édictées par un gouvernement démocratiquement élu, et qu'elles les appliquent justement et humainement (ce qui n'est pas toujours le cas), quand on demande aussi (comme je le fais souvent) à nos frères et sœurs d'origine étrangère de ne pas attirer leurs compatriotes chez nous tant qu'ils ne leur auront pas trouvé un logement et du travail, que peut-on encore faire ?

Rencontrer les personnes, étudier les situations, voir celles qui permettent de trouver une solution positive au regard de la loi, ou être clarifiées et dénouées pour des raisons humanitaires. C'est le travail de nombreux particuliers et d'associations, confessionnelles ou non. Je suis fier de nos associations catholiques qui travaillent inlassablement en ce sens au nom du Christ et de l'Église comme de celles qui, à cause de l'Évangile, luttent contre la faim, aident au développement et éduquent à la paix.

Restent les situations dramatiques et souvent inextricables de ceux qui sont en danger dans leur propre pays, des malades, de cette personne qui est là devant moi sans logement et sans nourriture. Je ne peux pas m'en désintéresser. Aider, même temporairement, peut me mettre à mon tour dans l'illégalité ? *Position respectable*, commente Mgr de Berranger, évêque de Saint-Denis, *mais, si elle est, après tout, également discutable, que ce soit d'abord à partir de motifs politiques...* *On ne gère pas les sociétés, encore moins la «famille*

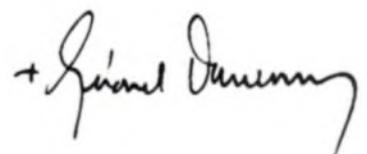
humaine», comme le disait le Concile Vatican II, avec de bons sentiments. (Croire aujourd'hui, septembre 2008).

De leur côté, l'aumônier diocésain du Secours Catholique et le délégué diocésain à la Pastorale des Migrants nous écrivaient, dans leur lettre du 10 juin 2008 (cf. EHS n°343, juillet 2008) : *La situation mondiale est telle que les déséquilibres entre l'économie occidentale et les pays en voie de développement entraînent un appel d'air structurel en direction des pays du nord. La question des migrations conduira à trouver une solution politique et économique dans le cadre de la mondialisation et relève donc aussi de notre responsabilité.*

L'obstination des pays riches est dans une impasse. L'aide au développement ne cesse de baisser. On donne toutes sortes d'explications à ce sujet, mais quand il y a crise financière, on trouve des moyens pour tenter de la juguler. Nous fuyons pour nous sauver nous-mêmes, mais vers quelle Égypte allons-nous ? Les parents des pays riches sauvent-ils ainsi l'avenir de leurs enfants et de leurs petits-enfants ? Peut-être... Mais celui de leurs arrière-petits-enfants ? La faim (et sans doute aussi le réchauffement climatique) sont les sources des déplacements forcés de populations et cela va s'accélérer, prédisent les responsables d'Emmaüs International et d'Emmaüs France (cf. La Croix du 20 octobre 2008). La transformation du monde est en route aussi de cette manière-là. «L'invasion des pauvres» s'imposera-t-elle globalement à cause de l'injustice et par la violence ? Gardons l'espoir d'une prise de conscience et d'un réveil de la société civile pour que s'ouvrent sans tarder les chemins d'un vrai partage.

En attendant, je fais partie des ânes qui permettent d'emporter quelques vies à sauver. Nous sommes tout de même assez nombreux à faire ce choix compliqué et parfois ambigu. Nous sommes traités de naïfs tellement nous sommes empêtrés dans des compromis et souvent pris dans des pièges. Restons fiers, chrétiens et courageux ! Tôt ou tard viendra le jour où Hérode sera mort et où personne n'aura plus à fuir. Dieu nous le promet. Est-ce que ce sera avant le retour du Christ et son jugement ? Voyez encore une fois le chapitre 25 de l'Évangile de saint Matthieu.

Le 8 décembre 2008



Les Chantiers du Cardinal : bâtir et rénover les églises de demain

En 2008, les Chantiers du Cardinal ont mis en œuvre quarante projets. Dans huit paroisses du diocèse de Nanterre, environ 4 millions d'euros sont investis par l'Œuvre et par le diocèse. La générosité des donateurs sera sollicitée le 25 janvier prochain sur l'ensemble du diocèse, lors de la quête pour les Chantiers.

Construire et rénover des églises, offrir aux pasteurs des logements décents et aux communautés des locaux paroissiaux accueillants, telle est la mission des Chantiers du Cardinal. Sur Paris et les trois diocèses de la Petite Couronne, quarante chantiers ont été réalisés ou étaient à l'étude en 2008.

Dans le diocèse de Nanterre, huit paroisses bénéficient de la générosité des donateurs. A Antony, Asnières, Fontenay-aux-Roses, Malakoff et Nanterre, l'église est rénovée. Les frais engagés sont souvent importants. Quelques exemples : le projet de restauration intérieure de Notre-Dame-de-la-Médaille-Miraculeuse (Malakoff) est estimé à 1 000 000 € ; le bâtiment paroissial de cette dernière est en cours de rénovation pour 500 000 €. A Saint-Joseph-de-Buzenval (Rueil-Malmaison), le presbytère et les salles paroissiales ont été rebâties pour 1 500 000 €. A Saint-Jean-des-Grébillons (Gennevilliers), une maison paroissiale avec un logement est reconstruite pour

1 400 000 €. Ces travaux sont financés par l'Œuvre avec la participation du diocèse.

A Chaville, un ascenseur extérieur est construit pour permettre l'accès de Sainte-Bernadette à tous : personnes âgées, familles avec un enfant dans une poussette, personnes handicapées. Les Chantiers ont décidé de développer en 2009 leur «grand projet» sur l'accessibilité, initié en 2008. Dans les diocèses de Paris, Nanterre, Saint-Denis et Créteil, 500 000 € ont déjà été investis.

DES DONATEURS GÉNÉREUX MAIS MOINS NOMBREUX

Cette ambition d'assurer l'existence et l'embellissement des lieux de culte et de leurs locaux annexes n'est possible que grâce à la générosité des nombreux donateurs qui soutiennent l'action des Chantiers du Cardinal. L'Œuvre ne reçoit, en effet, aucune subvention de l'État ni des collectivités territoriales. Malheureusement, bien que ceux-ci restent très généreux, le nombre des bienfaiteurs

diminue. Dans le diocèse de Nanterre, ils étaient 6 611 en 2003, ils n'étaient plus que 4 914 en 2008, soit une diminution d'environ 35 %. Il est donc nécessaire que, comme le disait Mgr Jean-Marie Lustiger, «une nouvelle génération de bâtisseurs d'églises se dresse».

Le 25 janvier 2009, une journée diocésaine pour la quête des Chantiers du Cardinal sera organisée sur l'ensemble du département. Les investissements que l'Œuvre pourra engager dans les années futures seront à la mesure du succès que cette quête rencontrera. Mgr Daucourt l'a rappelé, lors de l'assemblée annuelle des délégués des Chantiers du Cardinal le 18 octobre dernier : «Certaines paroisses du diocèse sont riches, d'autres pauvres. La solidarité est donc essentielle pour qu'il y ait des lieux où faire rayonner la parole».

Arielle Courty, rédactrice en chef de la revue des Chantiers du Cardinal

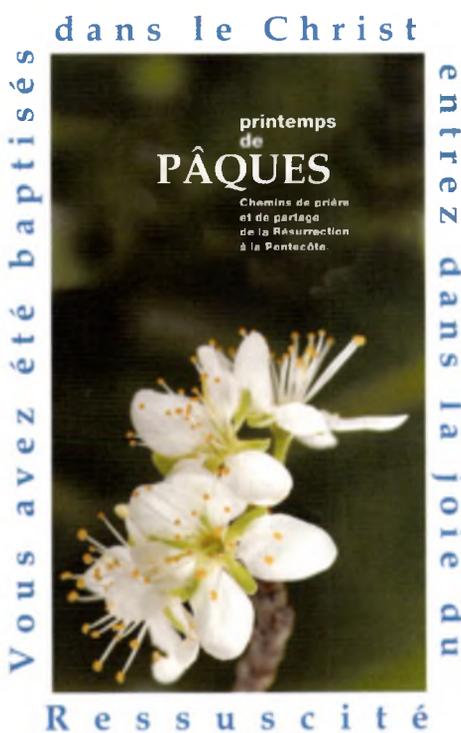
Un livret pour le temps pascal : "Printemps de Pâques"

Cette année encore, au cours de la veillée pascale, les communautés chrétiennes du diocèse auront la joie d'accueillir de nouveaux membres. Plus de 130 catéchumènes seront baptisés et participeront pleinement pour la première fois à la célébration de l'eucharistie. Ils seront confirmés par l'évêque dans les semaines suivantes.

Un livret va être proposé pour vivre ensemble le temps pascal.

C'est à la Pentecôte que s'achève l'initiation chrétienne. Entre Pâques et Pentecôte, baptisés de longue date et néophytes se réjouissent ensemble. C'est le temps de la mystagogie. Ensemble ils écoutent la Parole de Dieu, ensemble ils rendent grâce au Père pour la Résurrection du Christ et le don de l'Esprit. Peu à peu ils approfondissent le sens et la portée de ce qu'ils ont célébré dans les sacrements de Pâques. Ils découvrent ou redécouvrent la nouveauté de vie à laquelle ils sont appelés. Tous sont invités à s'accueillir mutuellement, à partager, à s'appuyer leur témoignage, à devenir frères et sœurs dans la foi, dans la louange de Dieu et le service du prochain.

Pour aider les communautés chrétiennes à vivre intensément ce temps de la mystagogie si nécessaire aux néophytes, une équipe a travaillé pendant près de deux ans pour réaliser le livret intitulé «Printemps de Pâques». Le livret comprend 80 pages couleur. Une attention particulière a été portée aux



images, pour qu'il soit accessible au plus grand nombre.

L'ensemble du livret est conçu pour des utilisations variées : méditation personnelle ou échange en groupe, dans une équipe déjà existante ou dans un groupe qui se créera pour la durée du temps pascal et se rencontrera deux ou trois fois ou chaque semaine... La distribution dans les paroisses est prévue à partir de la nuit de Pâques.

Pour les responsables pastoraux, le livret sera disponible dès le 22 janvier 2009 dans le cadre des réunions de présentation (cf. agenda p. 15). Ainsi les paroisses, les mouvements, les aumôneries... pourront en prendre connaissance et réfléchir à la manière dont ils voudront l'utiliser. Il sera donc possible d'envisager à la fois le Carême et le Temps pascal en tenant compte de cette proposition.

Anne-Marie Boulongne, membre de l'équipe de rédaction du livret et déléguée diocésaine au catéchuménat

L'œcuménisme une réalité dans notre diocèse

Depuis le 29 novembre dernier, un grand nombre de paroisses se sont mobilisées dans le cadre des trois étapes qui mènent vers Pâques 2010. La Semaine de prière pour l'Unité des chrétiens, du 18 au 25 janvier 2009, s'inscrit dans ce temps de partage.

UNE VEILLÉE DE PRIÈRE À FONTENAY-AUX-ROSES

Nous demandons au Seigneur que la lumière de son Esprit nous aide à faire le tri entre les différences qui nous enrichissent sans nous opposer et les divergences réellement séparatrices que nous recherchons patiemment à éliminer. Nous voulons demander ensemble que se réalise «l'unité que Dieu veut, par les moyens qu'il voudra» (formule proposée en 1935 par un prêtre lyonnais à qui l'œcuménisme doit beaucoup : l'abbé Paul Couturier). Nous voulons aussi louer Dieu pour les progrès qui sont faits et en particulier pour la fraternité dans laquelle vivent les chrétiens de la région de Bourg-la-Reine.

Depuis le début du vingtième siècle, des chrétiens organisent des veillées de prière pendant cette semaine. Les chrétiens de notre région se réunissent le jeudi de la semaine de l'unité pour prier ensemble chaque année dans une paroisse différente. Chaque année, un groupe de chrétiens prépare un canevas pour la veillée et de très nombreuses communautés utilisent et adaptent ces textes pour prier partout dans le monde. Pour 2009, la prière a été préparée par des chrétiens de Corée du Sud, elle sera centrée sur le texte de Ezechiel (37, 17) : «Ils seront unis dans ta main.»

Faut-il prier une seule fois par an ? Certainement pas ! De nombreuses occasions s'offrent à nous pour prier ensemble, réfléchir ensemble à l'occasion d'une retraite ou de conférences, ou travailler ensemble (au sein de groupes comme l'ACAT par exemple).

Laurence Rezeau,
Association Œcuménique
de la région de Bourg-la-Reine

www.chretiensensemble.com

Veillée de prière en présence de Mgr Daucourt

Jeudi 22 janvier à 20h30
à l'église Saint-Pierre Saint-Paul
3 avenue du Parc
92260 Fontenay-aux-Roses.

VERS UN DIALOGUE ŒCUMÉNIQUE

Une fois par an, nous sommes invités à approfondir, pendant une semaine, notre prière pour l'unité des chrétiens.

Que nous soyons orthodoxes, catholiques ou protestants, une même question nous est posée : comment accueillir la prière du Christ qui demande au Père de nous maintenir dans l'unité ? Avant de répondre, nous sommes obligés de nous poser la question : où en sont concrètement les liens entre nous ? Qu'avons-nous fait de ce don de l'Esprit ? Qu'avons-nous fait de l'unité intérieure et spirituelle mais aussi de l'unité dans la reconnaissance mutuelle de nos chemins en Église ? Concrètement, que s'est-il passé au cours de l'année écoulée : comment ai-je prié avec et pour les autres chrétiens, ici ou ailleurs ? Comment est-ce que j'ai tenté d'approfondir ma propre foi en rencontrant ou en travaillant avec des chrétiens qui expriment leur foi autrement que moi ? Qu'est-ce que j'ai découvert du mystère de Dieu à travers la réalité des chrétiens qui vivent du même baptême que moi ? Et comment est-ce que je prends en charge les disputes, voire les traumatismes d'exclusion des siècles passés ?

Devant des questions aussi difficiles nous pouvons être tentés de ne rien faire du tout. Qui sommes-nous, simples paroissiens de base pour répondre à des exigences aussi complexes ? D'ailleurs est-ce que les questions œcuméniques sont vraiment importantes ? Ne s'agit-il pas de privilégier le dialogue interreligieux ? Aujourd'hui le défi posé par la présence de nos concitoyens

musulmans semble beaucoup plus urgent que les rencontres entre chrétiens de différentes traditions.

Et pourtant, il me semble que le dialogue œcuménique est une première étape indispensable pour nous apprendre à dialoguer avec des croyants d'autres religions. En effet, la rencontre entre chrétiens nous apprend à entrer dans une meilleure écoute : écoute des autres, écoute aussi de Dieu. La perception que j'ai de moi-même change alors. Je me rends compte que je ne suis pas le/la seul(e) témoin du Ressuscité. D'autres ont reçu son héritage, et ont été inscrits dans la Nouvelle Alliance. Dieu n'est pas partisan d'une tradition particulière. Il est au-delà de nos paroles, de nos actes et de nos célébrations. Il tient parole. Et il reste fidèle. Même si dans l'expression théologique et dans l'organisation ecclésiastique nos manières de faire ne sont pas compatibles.

Dans la Bible, les images pour parler du Royaume de Dieu sont multiples. Il y en a deux qui me paraissent particulièrement stimulantes. Les évangiles évoquent une table ouverte à tous. L'Apocalypse parle de la ville céleste, la Jérusalem nouvelle, dont les portes ne se fermeront pas. Les deux symboles parlent de l'accueil. Ne pourrions-nous pas nous entraîner à vivre de cette hospitalité divine et mettre en œuvre, entre nous, cette reconnaissance plénière en nous accueillant mutuellement dans nos maisons et à nos tables pour mieux travailler ensemble au service de l'humanité ?

Agnès von Kirchbach, pasteur de
l'Église réformée à Asnières-Bois-Colombes

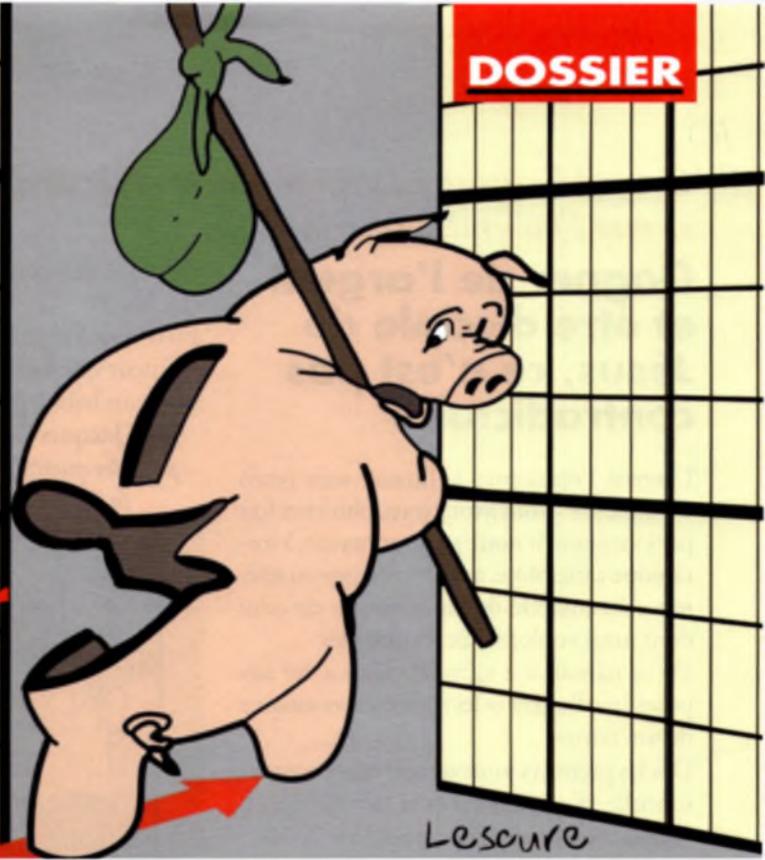
Un temps de l'Avent Œcuménique !

Les paroisses de Châtenay-Malabry se sont rendu mutuellement visite le dimanche 30 novembre. Ce fut un succès. Des membres des quatre paroisses et des jeunes étaient présents en grand nombre : environ 200 aux étapes du début et de la fin (coptes orthodoxes et réformés) et environ 150 aux deux étapes intermédiaires (mennonites et catholiques, à Saint-Germain). A la fin, moment émouvant et qui n'était pas attendu, le Pasteur réformé Philippe Kabongo M'Bayo a offert une superbe couronne de l'Avent à chacun des prêtres et pasteurs responsables d'une paroisse à Châtenay. **Père David Roure, curé de Saint-Germain de l'Auxerrois**

Le père Michel Bourgarel, curé de Sainte-Bathilde et Sainte-Thérèse d'Avila avec le père Lucas Guirguis prêtre copte orthodoxe responsable de la paroisse Sainte-Marie et Saint-Marc à Châtenay-Malabry.



L'Argent, serviteur ou tyran ?



Réfléchir sur l'argent, c'est mesurer l'écart entre l'idéal évangélique et notre pratique. Dans la société de son temps, Jésus a été amené à prendre position sur la place de l'argent. Il insiste sur la difficulté qu'auront les riches à entrer dans le Royaume de Dieu et nous met en garde sur le désir de posséder toujours davantage. Pourtant, dans une de ses paraboles, celle des talents, il dénonce l'attitude du mauvais serviteur qui n'a pas fait fructifier l'argent qui lui avait été donné et qui ne l'a pas placé en banque. Gagner de l'argent est ici synonyme de prendre sa part à la construction du Royaume et fait référence au travail accompli par l'homme. Dans son acception la plus courante, l'expression «gagner sa vie» nous dit quelque chose de notre participation à la Création en train d'advenir.

Bruno Girard

L'argent au service de l'homme ?

La crise que nous traversons justifie évidemment le point d'interrogation qui ouvre ce dossier. Il y a un an encore, ma pente naturelle de journaliste économique était de fermer les yeux sur les dérives d'un système qui étaient pourtant visibles : endettement exagéré de ménages peu solvables, flambée des prix immobiliers et de certaines rémunérations, pression excessive des marchés financiers sur les entreprises, culte tous azimuts de l'argent.

La raison de cette discrétion avait un sens. L'idée (formalisée par Bill Clinton) était que la croissance, si elle est élevée, bénéficie à tout le monde. Autrement dit, que le flot de la marée fait monter tous les bateaux. Cette théorie est fondée : le monde a connu dix ans d'une croissance exceptionnelle. Des centaines de millions de personnes sont sorties de la misère dans les pays émergents (Chine, Inde, Brésil). Dans les pays riches, les consommateurs ont eu accès à des biens nouveaux et le chômage a reculé partout.

Le problème, c'est que certains n'ont pas profité de la marée (travailleurs pauvres, mallogés, inégalités) et que l'eau était quand même polluée (les subprimes). Des garde-fous économiques, étatiques et moraux, le mot n'est pas tabou, n'ont pas été là ou n'ont pas fonctionné. On peut débattre à l'infini pour savoir si ce que nous traversons est une crise du système d'économie de marché lui-même ou si celui-ci est simplement victime de ses excès. Mais en réalité, peu importe. Aucun système de substitution ne se présente et le choc, le plus grave de l'après-guerre, est là.

Il ne s'agit pas à mes yeux de jeter par dessus bord les valeurs profondes de l'économie de marché (l'efficacité, le risque et la concurrence). Mais cette crise - dont nous sortirons - sera utile si un certain nombre de leçons sont entendues. La première est que les États doivent exercer leurs responsabilités. La seconde est que le bon niveau pour la régulation n'est plus national mais mondial. La troisième est qu'un système économique n'a pas d'avenir s'il perd sa légitimité morale auprès des peuples. C'est un des enjeux des mois qui viennent pour que la crise économique ne se transforme pas en crise sociale.

Quid des chrétiens ? Il faut rendre hommage à tous ceux qui, dans l'Église, ont tiré la sonnette d'alarme. Ils l'ont fait, à la Commission sociale de la Conférence des Évêques de France ou dans les diocèses, Mgr Daucourt notamment, au moment où ce n'était pas à la mode. La nouveauté est qu'il existe sans doute aujourd'hui ce que les communicants appellent une fenêtre de tir pour que les chrétiens se fassent entendre. Pour que nous rappelions que lorsque la finance est une fin, c'est un pari perdant-perdant. Perdant pour l'économie et perdants pour ses acteurs. Pour le reste, c'est à chacun de nous, dans nos choix professionnel et personnel, de mettre en cohérence notre vie et la radicalité de l'appel du Christ au détachement et à la saine utilisation de notre argent. Un critère possible de discernement : sommes-nous fiers ou non de ce que nous recevons et donnons ?

Dominique Seux, rédacteur en chef France et International aux «Échos»

Quand l'argent est animé par le désir exclusif du profit, il devient son propre maître et met l'homme en péril...

Gagner de l'argent et être disciple de Jésus, ce n'est pas contradictoire

L'argent, l'économie, la finance sont pétris d'humanité. Nous avons tous, plusieurs fois par jour à ouvrir notre porte-monnaie, à sortir notre carte bleue, à dater cet usage en référence au mystère de l'incarnation de celui dont nous voulons être les disciples.

De sa naissance à sa mort, Jésus a été aux prises avec l'argent et les réalités économiques de son temps.

Dès les premiers jours de son existence personnelle : l'or, l'encens et la myrrhe traversent sa route ; rappelons-nous (Mt 2, 11).

Dès le début de sa vie publique, les richesses, l'abondance alimentaire, le pouvoir sont les tentations qui ne le quitteront plus (Mt 4, 1). Combien d'autres récits jalonnent ainsi la vie de Jésus ? Nous le voyons se soumettre à l'impôt (Mt 17, 27) ; se laisser aider de leurs biens par Jeanne, femme de Chouza l'intendant d'Hérode, Suzanne et beaucoup d'autres (Lc 8, 2).

Jusqu'à son désir de livrer sa vie pour nous a été devancé par la trahison de celui qui le livra à ses juges pour 30 pièces d'argent (Mt 26, 14).

Gardons-nous donc de penser que l'argent ne devrait avoir aucune place dans nos existences alors que Jésus lui-même est affecté par sa nécessité. L'argent le met en cause. Il le met en scène. L'argent n'est pas extérieur à son quotidien de vie. Ne pas comprendre cela, c'est faire de Jésus un profiteur, un moraliste à distance, un doux rêveur.

D'ailleurs son enseignement fourmille de faits divers où des hommes se chamaillent en raison de leur héritage, se volent, se tuent, se partagent leurs biens ou se saignent par amour jusqu'à la dernière petite pièce pour offrir un peu de vie à un autre (Lc 10, 35 et 21, 1).

Oui l'argent comporte des dangers. Mais le péché de richesse n'est pas d'être riche. Le péché de richesse est un péché de distance. Il creuse des précipices infranchissables entre nous et par là il est un bien risqué pour celui qui ne le risque pas au service des autres. Un bien qui trompe celui qui en fait un bien en soi au point de ne plus voir Lazare le pauvre qui est assis devant ma maison... et de ne voir que celui qui est plus

riche que moi pour penser que je suis pauvre (Lc 16, 9).

En ce sens, l'argent est un tyran, il ne devient serviteur que lorsqu'il est soumis au projet qui nous habite pour faire vivre les autres.

Père Jacques Turck, directeur du service pour les questions familiales et sociales de la Conférence des Evêques de France



Être chrétien et banquier

En tant que chrétien et banquier, il me semble indispensable de bien situer notre rap-

port à l'argent ; cela est d'autant plus important que l'argent, sans doute parce qu'il est totalement dématérialisé, est une valeur assez abstraite dans la vie professionnelle du banquier. L'argent peut être dangereux car à l'instar du Coca Cola, il ne procure pas de satiété ; on n'a jamais fini de désirer toujours davantage d'argent. L'argent devient alors une fin en soi, une addiction qui asservit l'homme. L'autre danger principal de l'argent, c'est qu'il investit toutes les sphères de la société et qu'il prétend intervenir dans les rapports interpersonnels. En tant que chrétiens, nous avons à refuser vivement l'ingérence de l'argent dans la sphère du don libre et désintéressé. Pouvoir donner son sang, son temps, ou ses organes sans faire référence à un paiement est un bien précieux qui contribue au bien commun de la société.

Encore faut-il que le regard du chrétien sur l'argent soit ajusté et évite à la fois la caricature ou l'idéalisme ; ne pas se tromper d'adversaire permet de reconnaître l'argent pour ce qu'il est, un moyen nécessaire à la vie en société, et non une idole à laquelle nous devons tout sacrifier.

Bruno Girard, diacre permanent et banquier (SNS Property Finance)

Ce que dit l'Église à propos de l'argent

L'Église donne courageusement des règles éthiques, garde-fous pour l'humanité en marche. Experte en humanité, elle remplit sa fonction pastorale et doctrinale en se préoccupant sans cesse des questions autant temporelles que spirituelles du monde, l'ensemble formant une réalité complexe.

L'encyclique *Rerum novarum* est particulièrement prophétique puisque publiée en 1891, elle reste une référence encore aujourd'hui (enrichie, entre autres, par *Quadragesimo anno* puis *Centesimo anno*). Le document du Concile Vatican II, *Gaudium et spes*, affirme l'ouverture de l'Église au monde de son temps et sa compréhension de la modernité. La Doctrine Sociale de l'Église, unique en son genre dans l'histoire sociale de l'humanité, fixe les grands principes qui doivent guider la vie sociale et politique en respectant intégralement la loi naturelle.

Si la question de l'argent est traitée de façon récurrente, c'est sans doute parce qu'il s'agit d'une des questions les plus difficiles que chaque homme qui se veut disciple du Christ doit régler dans sa vie terrestre.

UN OUTIL UTILE

L'Église est claire : l'argent est considéré comme un outil utile et nécessaire mais avec lequel l'homme doit rester extrêmement prudent : «vous ne pouvez servir Dieu et l'argent» (Lc 16, 13). L'argent nécessaire pour l'économie mondiale, pour les échanges commerciaux, et bien sûr pour la vie domestique. D'ailleurs Jésus en parle paisiblement dans l'Évangile et le met à sa juste place «Rendez à César ce qui est à César» (Lc 20, 25).

UN OUTIL PROVISOIRE

Dans l'Évangile, Jésus rencontre des personnes riches et que leur dit-il ? Il les interpelle : «Suis moi» (Lc 5, 27), dit-il à Matthieu le collecteur d'impôts, «Il me faut aujourd'hui demeurer chez toi», (Lc 19, 5) dit-il à Zachée. Donc, loin de diaboliser le fait qu'ils possèdent de l'argent, Jésus leur parle au cœur, au delà de leurs responsabilités et de leurs possessions temporelles. Autrement dit, il leur propose de recentrer leur vie sur Lui donc de donner un sens à leur vie. Le oui de chacun les remet debout et les rend libres.

Ce qui est reproché à l'homme à propos de l'argent dans l'Écriture, c'est son mauvais usage : «malheur à ceux qui ajoutent maison à maison jusqu'à ne plus laisser de place» (Is 5, 8) et l'aveuglement : «même si quelqu'un ressuscite d'entre les morts, ils ne seront pas convaincus». (Lc 16, 31).

Quand l'argent est animé par le souci de l'homme, il devient facteur de paix sociale, de solidarité, de confiance...

L'argent, un bon serviteur

Lorsque l'argent est utilisé pour produire de l'argent, lorsque ce moyen devient une fin, la vie de la société est mise en danger. C'est hélas notre expérience en ce moment : les excès de spéculation financière de ces dernières années se paient aujourd'hui par une crise économique d'une gravité inconnue depuis des décennies. Cependant, il serait à la fois injuste et inefficace de vouer l'argent aux gémonies. S'il demeure serviteur, c'est un instrument utile et même bénéfique. Quotidiennement, bien sûr : imagine-t-on combien la vie serait compliquée s'il fallait en revenir au troc ? Mais, plus sérieusement, l'argent est aussi un outil de développement via le crédit. Celui qui a une bonne idée pour créer une activité mais pas d'argent pour se lancer a besoin d'en trouver. Lui en prêter, c'est lui rendre service et, peut-être plus encore, lui manifester une confiance dont il a besoin pour aller de l'avant. N'oublions jamais, qu'à l'origine du mot «crédit», il y a le mot latin «credere», c'est-à-dire «croire». Faire crédit à quelqu'un, c'est manifester que l'on croit en lui*. Vision irénique, réservée à une

élite ? Pas du tout. Le microcrédit et l'épargne solidaire sont là pour manifester que l'argent peut - avec succès ! - être mis au service des plus fragiles, pour qu'ils reprennent pied, pour qu'ils créent leur propre emploi et parfois de véritables entreprises. C'est de cet esprit qu'il faut repartir pour construire du neuf sur les ruines de la spéculation.

Guillaume Goubert,
rédacteur en chef de *La Croix*

*À lire : «*Au cœur de la crise : faire crédit, faire confiance*», déclaration publiée le 8 octobre par le Conseil pour les questions familiales et sociales de la Conférence des évêques de France.
www.ccf.fr

Crise ou pas crise, la finance solidaire est là !

Les évêques du Conseil pour les questions familiales et sociales nous invitent à «nous interroger... sur nos manières de faire fructifier notre épargne». Paraphrasant Paul VI, ils rappellent : «Quand le souci de l'homme, de tout l'homme et de tous les hommes

redevient prioritaire, la confiance renaît.» Mais comment faire quand on voit la crise très dure engendrée par les déficiences du système financier international ?

La finance solidaire est là. Mohammad Yunus, créateur de la Grameen Bank, affirme clairement ses objectifs : ce n'est pas le retour sur investissement, mais c'est «Combien de vies ma démarche va-t-elle changer ?». Depuis 1983, 7,5 millions de personnes sont sorties de la misère au Bangladesh. Et la SIDI*, créée à la même date par le CCFD, a contribué avec ses partenaires à 1 million de prêts pour la seule année 2007.

Pourquoi des prêts et pas des dons ? Parce que le prêt est un moteur essentiel de l'activité économique. Le système bancaire officiel accorde ses prêts à ceux qui offrent des garanties. Mais il y a, chez nous et encore plus dans les pays du Sud, énormément de personnes qui sont dans la difficulté, voire la misère, qui n'offrent aucune garantie, et qui peuvent en sortir en lançant une micro-entreprise. Elles le peuvent en obtenant un prêt d'un organisme de finance solidaire. En France, ces organismes sont fédérées au sein de Finansol. Cette association effectue la promotion de la finance soli-

POUR CHACUN : LE DEVOIR DE PARTAGER

Les figures de Matthieu et de Zachée sont remarquables. À partir du moment où ils répondent à l'appel de Dieu leur comportement face à l'argent est radicalement différent. Ils quittent leur vie d'avant et trouvent spontanément les clés pour gérer leur argent : «et quittant tout, il le suivait...» (Lc 5, 28) pour Matthieu ; «Je vais donner la moitié de mes biens aux pauvres...» (Lc 19, 8) pour Zachée. Ainsi, la façon d'utiliser nos biens devrait se décliner naturellement en cohérence avec nos vocations propres.

Que nous ayons à élever des enfants, à diriger une entreprise, à gérer le budget d'une association, ou tout simplement à subvenir à nos besoins quotidiens, se comporter en chrétien, c'est faire coïncider nos décisions financières avec le projet que Dieu a pour chacun d'entre nous.

L'Église ne dit pas qu'il faille s'appauvrir mais par contre elle considère comme un devoir sacré de partager : «Que chacun donne selon ce qu'il a décidé dans son cœur» (2 Co 9, 7). L'Église n'empêche pas que l'on se fasse plaisir matériellement mais indique comme priorité absolue l'amour de préférence pour les pauvres : «les pauvres nous sont confiés et c'est sur cette responsabilité que nous serons jugés à la fin.» (Mt 25, 31-46), *Compendium de la Doctrine sociale de l'Église n°183*.

Elle donne deux principes clés, rendant le chrétien responsable dans la société : solidarité¹ et subsidiarité². Ces indicateurs (piliers de la Doctrine sociale de l'Église) pour conduire nos vies de chrétiens, convergent vers un objectif unique : construire une humanité plus humaine, en vue du Royaume. Autrement dit, l'Église va plus loin que le don d'argent de personne à personne, elle demande aux hommes de s'organiser, de prendre des dispositions concrètes dans la société pour que chaque homme soit respecté dans sa dignité.

POUR L'ÉTAT : LE DEVOIR DE PROTÉGER

Affirmant très clairement la nocivité des systèmes économiques socialistes et libéraux poussés à l'extrême, l'Église donne aux États des orientations pour ordonner leurs décisions et leurs actions de sorte qu'elles soient compatibles avec une conception respectueuse de l'humanité : «tout sur terre doit être ordonné à l'homme comme à son centre et à son sommet», *Gaudium et Spes n°12*. Le rôle de l'État est avant tout de protéger les personnes donc en ce qui concerne l'argent, il doit tout faire pour humaniser les circuits financiers et commerciaux, maîtriser les marchés, éviter les crises financières et enfin condamner l'usure³. Ce n'est pas tout. L'Église affirme aussi la valeur du travail, le juste salaire qui

doit lui correspondre, et respecte l'accès à la propriété personnelle, toujours dans la perspective du développement harmonieux de chaque homme au sein de la société.

UNIFIER SA VIE

Concilier notre désir dans la foi que chaque homme soit respecté dans sa dignité d'enfant de Dieu avec nos soucis matériels et envahissants du quotidien, voilà une vraie gageure pour le chrétien. Sur ce chemin difficile, nous ne sommes pas seuls. Le Seigneur nous assiste constamment dans sa Parole et dans les sacrements. Osons donc participer efficacement à la construction du monde qu'Il nous a confié et dont nous sommes responsables. Engageons-nous avec inventivité car c'est bien dans le monde que l'homme réalise sa vocation de chrétien.

Agnès Chavasse-Frétaz

¹ Le principe de solidarité : dans une communauté, on doit veiller à la cohésion et au soutien mutuel des membres de cette même communauté.

² Le principe de subsidiarité : dans une communauté, on doit garder pour chaque personne, quelles que soient ses facultés, un espace pour travailler, un espace pour contribuer - à son niveau - au fonctionnement de cette même communauté.

³ L'usure indigne de l'homme : prêter de l'argent contre de l'argent, de manière abusive.

daire, et elle accorde un label de garantie. Le journal La Croix est un partenaire privilégié de Finansol. Le CCFD et la SIDI en sont membres, ainsi que Oikocredit, émanation du Conseil œcuménique des églises. La finance solidaire est présente en France via de nombreux organismes, tels l'ADIE ou la NEF, (Nouvelle économie fraternelle) pour l'insertion par la micro-entreprise, Habitat et Humanisme, pour le logement de personnes en grande difficulté...



▲ Famille Quispe, caféiculteurs de la coopérative La Florida, au Pérou, partenaire de la SIDI.

Comment fonctionne la finance solidaire ? Comme je mets de l'argent sur un livret d'épargne bancaire, je peux le mettre sur un FCP (Fonds commun de placement) solidaire dont le revenu est partagé : la moitié pour moi, et la moitié pour l'organisme de finance solidaire. L'accompagnement des clients contribue à la durabilité des actions et au bon remboursement des prêts. Et il n'y a pas de bulle financière : le circuit est transparent et l'utilité sociale est directe.

Paul Mathis, actionnaire de la SIDI

* Solidarité Internationale pour le Développement et l'Investissement.

▼ M. Elsbeikh Alys spécialisé en peinture-décoration, résidant à Gennevilliers, a bénéficié du micro-crédit.



Le microcrédit : l'argent au profit des exclus

Le microcrédit, inventé au Bangladesh par Mohammed Yunus, Prix Nobel de la Paix en 2000, connaît depuis quelques années en France un fort développement, en liaison notamment avec les problèmes croissants d'insertion et de chômage.

Avec 400 salariés et 1100 bénévoles, l'ADIE* est très active dans ce secteur d'activité. Son objet est de venir en aide par des prêts (5000€ maximum) et par un accompagnement (gestion, informatique, fiscalité, coaching...) à des personnes ayant un projet de création d'entreprise. Faute d'argent, de relations et de garanties, elles n'ont pas les moyens de le réaliser et sont donc rejetées par les banques.

Faire crédit à ces personnes repose partiellement sur la validité de leur projet économique mais aussi très largement sur un acte de solidarité et de confiance en leur esprit d'entreprise (Aide-toi et l'ADIE t'aidera !).

Pour ce faire l'ADIE dispose d'implantations sur tout l'hexagone, principalement

dans les quartiers dits sensibles. Elle trouve ses ressources de fonctionnement par des prêts chez les banques partenaires et par des subventions (de l'État, de L'Union Européenne, de collectivités locales, de donateurs publics ou privés) pour l'accompagnement. L'association a financé plus de 50 000 entreprises depuis 20 ans et a ainsi participé à la création de 62 000 emplois ; le taux de progression annuel de l'activité est proche de 30% !

Dans les Hauts-de-Seine, une antenne fonctionne depuis 2008 à Asnières ; 163 micro-crédits et 52 prêts d'honneur ont été décaissés sur le département en 2007 (contre 115 en 2006). Il existe également une permanence à la maison de l'emploi à Vanves et une permanence à la Cité des Métiers à Nanterre. A noter aussi que le coût d'appui à une micro-entreprise pour l'ADIE est de 1600 € alors que le coût annuel d'un chômeur pour l'État est de l'ordre de 14000€ ! L'intervention de l'ADIE est donc une opération « rentable » sur le plan économique et devrait être largement soutenue par les pouvoirs publics.

Bili Jehanno, trésorier de l'ADIE

* Association pour le Droit à l'Initiative Économique.

Vous ne pouvez servir Dieu et l'argent (Mt 6, 24)

La crise financière a des répercussions dans l'économie et la vie sociale, elle doit mettre en valeur la place du croyant par rapport à l'argent en posant la question de la solidarité dans le quotidien. Pour un chrétien, l'économie doit être au service de l'individu, et il doit avoir un regard d'écoute, d'aide, d'attention et surtout de partage auprès de ceux et celles qui l'entourent et qui sont en difficultés ou qui subissent brutalement les conséquences de la crise.

Saint Paul dans l'Épître à Timothée écrivait : « La racine de tous les maux, en effet, c'est l'amour de l'argent. Pour s'y être livrés certains se sont égarés loin de la foi et se sont transpercé l'âme de tourments multiples » (1 Tm 6, 10). Cette crise a mis en valeur les dysfonctionnements économiques et repose la place à faire aux individus, aux représentants des collectivités et aux actions des pouvoirs publics. Au §328 de la doctrine sociale de l'Église, il est dit : « Les biens, même légitimement possédés, conservent une destination universelle ; toute une forme d'accumulation induite est immorale... ». Nous constatons que l'argent qui doit être un instrument d'échange est devenu un instrument de pouvoir.

N'oublions pas que les Actes des Apôtres (2, 44-45) nous rapportent la mise en commun des biens et nous devons nous souvenir que l'Église au Moyen Âge a condamné le

prêt à intérêt. Rappelons nous ce que le Pape Léon XIII précisait dans l'encyclique Rerum Novarum : « donner à chacun le salaire qui convient... et... que Jésus-Christ invite avec amour à venir à lui, afin qu'il les console, tous ceux qui souffrent » (§ 450 et 456).

Ce que nous vivons aujourd'hui montre que la répartition des biens n'est plus équitable et que l'échelle des rémunérations et les difficultés de satisfaire le bien commun s'accroissent.

Aussi devons-nous répondre aux questions qui nous interpellent tous :

- Quelle est notre responsabilité individuelle due à notre mode de vie ?
- Cette crise, comment nous affecte-t-elle dans notre vie familiale et professionnelle ?
- Auprès de qui et de quelle manière pouvons-nous manifester notre solidarité ?
- Comment se mettre au service de son prochain ?
- Quelle action pouvons-nous avoir dans le micro crédit, l'épargne solidaire ou le soutien aux exclus ?
- Comment devons-nous transmettre dans notre environnement quotidien le message d'amour que porte chaque chrétien ?

Cette crise pose aux chrétiens la question de la représentation de l'argent : « Nul ne peut servir deux maîtres » (Mt 6, 24). Elle interpelle sur notre responsabilité et nos actions de charité, de solidarité ou de partage.

Jean Duranceau, diacre permanent, accompagnateur spirituel d'une équipe du MCC à Châtillon

La Communion Notre-Dame de l'Alliance a fêté ses 25 ans à Lourdes

Du 6 au 10 août 2008, plus de 170 hommes et femmes, époux chrétiens séparés ou divorcés et qui veulent rester fidèles, se sont retrouvés à Lourdes pour célébrer les 25 ans du mouvement qui les réunit.

C'est comme un sourire de l'Église, sous le manteau de la Sainte Vierge. Nous sommes des pauvres, bien à leur place à Lourdes, nous en avons la gaieté et la fraternité. Voyez ces encouragements merveilleux :

«La seule manière que j'ai de les encourager, c'est de dire que Dieu aime les membres de la Communion Notre-Dame de l'Alliance, dit Mgr d'Ornellas, archevêque de Rennes, Dieu les aime d'un amour tout à fait particulier car Dieu, qui est fidèle, aime ce désir de fidélité envers et contre tout.» «Je voudrais dire à toutes les personnes de la Communion qu'elles aient confiance en Dieu et qu'elles aient confiance en Dieu pour leur conjoint. Je suis sûr que Dieu ménage - prépare - une rencontre entre leur conjoint et Lui pour que leur conjoint découvre, lui aussi, la bonté de Dieu.»

Bernadette disait : «le premier mouvement ne nous appartient pas, c'est le deuxième qui nous appartient.» Je vous fais grâce du premier mouvement, du désespoir et de la révolte. C'est surtout dans le deuxième mouvement, celui de la libre réponse à ce qui nous arrive, que nous avons besoin du soutien de

nos frères chrétiens. «Ce n'est pas parce que le chemin monte qu'on s'est trompé de chemin» dit Mgr d'Ornellas. Nous en sommes les témoins, non glorieux ! D'après le père Mattheeuws, jésuite théologien, «les conjoints, par le consentement matrimonial, conjugal, ont été greffés l'un à l'autre en même temps qu'ils ont été greffés à l'arbre de vie sur lequel se trouve le Christ.» Que la théologie est réjouissante !

«Evidemment, quand nous voyons le Christ sur la croix, nous comprenons que la loi, c'est d'aimer» rappelle Mgr d'Ornellas. Certes, d'un amour ajusté, détaché, qui accepte et donne la paix - c'est d'ailleurs le thème que nous allons approfondir cette année. Le père Berliet, disciple du père Jacques Nourissat, scrute depuis longtemps les familles recomposées et plébiscite... la fidélité : «un bien inestimable pour vos enfants» ! L'Église, dit encore Mgr d'Ornellas, voudrait faire tout ce qui est en son pouvoir pour aider ces personnes qui veulent rester fidèles dans leur divorce, en les accompagnant, en leur apprenant à prier, à vivre du Christ, à regarder leur conjoint avec une parole de pardon, une



parole de bienveillance, à continuer d'éduquer les enfants sans les mettre dans l'opposition avec leur conjoint »

«Et la mère de Jésus était là». Quand Mgr Brincard célèbre la «servante maternelle de notre espérance», Notre-Dame de l'Alliance, «pour qui nous pouvons rendre grâce», il dit qu'«elle est surtout là dans la charité fraternelle». Et «la charité fraternelle, c'est offrir sa vie dans l'amour. Pour le conjoint, pour nos enfants, pour l'Église !» Citons enfin le père Alain Bandelier, notre conseiller spirituel : «Ils n'ont pas de vin (Jn 2, 3)... On sent bien que Marie ne peut laisser les choses comme cela. Il est l'heure pour la Communion d'une mission plus consciente et plus décidée.» Pour moi, cette pensée me travaille particulièrement : «Attention de ne pas dépenser son énergie en luttant contre. Le combat positif, c'est de se battre pour.»

Sophie d'Harcourt
(groupe Ile-de-France)

Contact : Guy de Wailly, délégué diocésain à la pastorale de la famille et de la vie.
Tél. : 01 41 38 12 53.

Rassemblement des jeunes africains

Les 22 et 23 novembre 2008, 120 jeunes de 18 à 30 ans (dont 12 du diocèse de Nanterre) venus de 17 diocèses de France se sont retrouvés à Saint-Nicolas d'Issy-les-Moulineaux pour un week-end organisé par l'aumônerie nationale des Africains.

Le père Guy Vuillemin, aumônier national et Gabriel Katuvadioko ont assuré l'organisation et l'animation de ce rassemblement. Durant ces deux journées, à travers débats et forums, les jeunes étaient conviés à porter un regard sur : une société dite sécularisée, permissive, dans laquelle les droits prévalent sur les devoirs ; une société où les principes éthiques s'étiolent ; d'autres croyances et traditions religieuses ; les raisons d'être chrétiens aujourd'hui.

Dès le samedi matin, ils se sont réunis autour de quelques témoins, en trois forums différents. Dans des échanges riches et chaleureux, ils se sont interrogés, à la lumière de la Parole de Dieu, sur les questions que leur pose une société prise au tourbillon de ses propres pièges. Une des questions récurrentes a été de savoir comment être utile et acteur dans une société et dans une Église parfois fermées à la diversité.

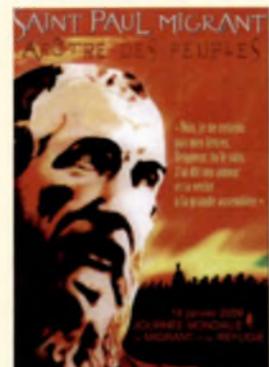
Dimanche matin, Mgr Daucourt a rejoint le groupe pour un temps d'échanges avec les participants avant de présider la célébration eucharistique du Christ Roi.

Notre évêque a rappelé à tous qu'il ne suffit pas d'être baptisé pour être chrétien. Que chacun d'entre nous est appelé à témoigner du Christ, en qui la foi nous est donnée comme un dynamisme, une force, une lumière et parfois même une consolation. Nous sommes envoyés en mission non pas pour recruter mais pour évangéliser, c'est-à-dire annoncer le Christ au cœur de ce monde.

Premier du genre, ce rassemblement doit permettre à la réflexion de se poursuivre dans chacun des diocèses et en particulier bien sûr dans le diocèse de Nanterre.

Roland Scagliotti, diacre, délégué diocésain à la pastorale des Migrants

JOURNÉE MONDIALE DU MIGRANT ET DU RÉFUGIÉ Dimanche 18 janvier



Thème : «Saint Paul Apôtre des Peuples».
Il n'y aura pas cette année de Fête des peuples diocésaine. Chaque paroisse est invitée à faire du 18 janvier une journée de prière, d'échange, de partage, de fête pour et avec des hommes et des femmes venus d'horizons divers comme nous y invite la Saint-Père : «Que la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié soit pour tous un encouragement à vivre pleinement l'amour fraternel sans distinction de genre et sans discriminations avec la conviction que quiconque a besoin de nous et que nous pouvons aider est notre prochain.»

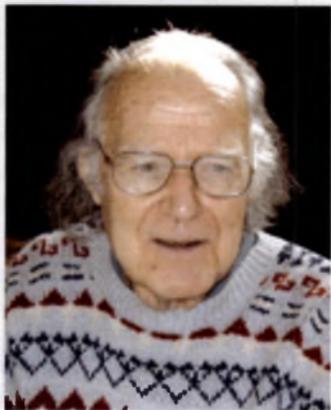
112

Enfants du Mékong, c'est aussi :

- 580 programmes de parrainage d'enfants.
- Une centaine de programmes de développement.
- 35 volontaires de solidarité internationale.
- 22 000 enfants parrainés et 60 000 enfants soutenus
- 7 pays d'action : Vietnam, Thaïlande, Laos, Philippines, Cambodge, Birmanie et Chine.

A DIEU

• **Le père Pierre Watremez** est décédé le 5 décembre 2008.



Ses obsèques ont été célébrées le 11 décembre à l'église Saint-Urbain à La Garenne-Colombes.

Né le 2 décembre 1922, il est ordonné prêtre le 28 juin 1947 à Paris. De 1947 à 1956, il est préfet de division au petit séminaire de Conflans Saint-Honorine. De 1956 à 1962, il est vicaire à la paroisse Sainte-Thérèse de Châtenay-Malabry. De 1962 à 1972, il est vicaire à la paroisse Saint-André et Sainte-Hélène de La Garenne-Colombes.

De 1972 à 1974, il est en mission d'études bibliques à Jérusalem.

De 1974 à 1979, il est vicaire à la paroisse Saint-Rémy de Vanves. De 1974 à 1997, il est responsable diocésain de la formation Biblique.

De 1997 à 2008, il est retraité à la paroisse de Vanves puis de Montrouge. En 2008, il entre à la maison de retraite Ferrari à Clamart.

A partir de 1974, Pierre a consacré l'essentiel de son ministère à l'étude de la Bible et à l'animation de groupes bibliques. *Rendons grâce au Seigneur pour tous les fruits que son ministère a pu contribuer à faire grandir.*

Nous le confions à la miséricorde du Seigneur.

Enfants du Mékong fête ses 50 ans !

Les 22 et 23 novembre derniers, à l'UNESCO, l'Association Enfants Du Mékong* a fêté ses 50 années de soutien auprès des enfants d'Asie du Sud-Est. Cette association, basée à Asnières, nous livre une histoire du don.



D. R.

Plus de 5500 personnes (en plus des bénévoles et des intervenants) de tout horizon et de toute génération se sont rencontrées avec joie et émerveillement au cours de ce week-end autour du don. « Ce don ne peut se faire sans une véritable rencontre ! » rappelle Jean Vanier, fondateur de la communauté de l'Arche et intervenant.

Yves Méaudre, directeur général d'Enfants du Mékong témoigne :

« Depuis 50 ans, Enfants du Mékong soutient près de 60 000 enfants en Asie du Sud-Est.

Il y a une richesse exceptionnelle qui se trouve à la source comme à l'aboutissement de notre action auprès des enfants d'Asie. Cette richesse tient en trois lettres : c'est le don.

Don matériel et financier, bien sûr, mais surtout don de soi, don de son temps, de ses talents, de son sourire... Et c'est bien d'un don mis à nu qu'il est question, un don dépouillé de son seul et habituel référent matériel. Simplement parce que nous sommes tous doués pour le don...

Aujourd'hui, il existe une réponse à l'individualisme ou au matérialisme qui entendent régir notre quotidien et le peindre de gris. Cette réponse, cette force, c'est le don, un puits de gratuité sans fond, une valeur d'une exceptionnelle fertilité... Le don est une richesse pour l'humanité ! »

Pour que les grands décideurs, les acteurs de la vie politique et de simples citoyens partagent cette certitude, Enfants du Mékong a organisé, le temps d'un week-end, débats, rencontres, ateliers autour du don et de la découverte de l'Asie.

Week-end haut en couleurs et en richesses partagées : c'est le don qui fait tourner la Terre ! L'Association Enfants du Mékong attend maintenant les fruits de ce don et espère fortement qu'ils se traduiront par de nouveaux parrains et marraines pour soutenir les enfants d'Asie.

Séverine Jahan

* Depuis 1958, Enfants du Mékong aide l'enfance du Sud-Est asiatique. Enfants du Mékong parraine aujourd'hui près de 22 000 enfants dans 7 pays d'Asie du Sud-Est.

Le parrainage, cœur de son action, permet aux enfants d'aller à l'école et d'éviter l'enfer des rues, de la prostitution, du travail forcé ou de la drogue.

Contact : EDM, 5, rue de la Comète 92600 Asnières. Tél. : 01 47 91 00 84.

www.enfantsdumekong.com

QUELQUES TÉMOIGNAGES

« Merci pour la qualité du week-end de fête que vous nous avez offert. Merci pour l'enthousiasme d'Enfants du Mékong, pour son engagement au service des petits d'Asie, pour la valeur de vos témoignages, pour la générosité de tous.

Grâce à vous, tous notre monde peut avoir l'espoir d'aller un peu mieux, vers davantage d'humanité.

Je suis fier de pouvoir travailler avec vous et veux vous redire mes remerciements pour la confiance que vous me faites.

Transmettez à toute l'équipe d'EDM nos félicitations, nos remerciements pour leurs rires et leur sérieux, pour la qualité de leur travail dont s'est nourrie cette fête.

Mille merci et surtout continuez !! Amitiés. »

Jean-Félix et Bénédicte Bioso Duplan (bénévole EDM pour le recrutement des bambous)

« Je tiens à féliciter toute l'équipe pour l'immense organisation de ce grand moment que vous nous avez donné à vivre. Quel bonheur de retrouver cette famille Enfants du Mékong qui met tant de cœur à l'ouvrage pour donner un peu plus d'humanité au monde. Que de chemin parcouru depuis 50 ans : René Péchard doit sourire d'aise là-haut.

Bravo pour cette énergie déployée et tous ces témoignages si forts... cela fait chaud au cœur. Vous êtes des infatigables du don ! Avec tous mes remerciements et en vous souhaitant un peu de repos bien mérité ! »

Anne Ortiz

Ces deux jours étaient exceptionnels. Je leur prédis de beaux fruits ! J'ai vraiment été passionné par l'approche très concrète et la notion de don, qui rendait ces deux jours bien plus universels que simplement portés sur l'Asie. (...)

Bon déjà, je mets en place le concept « 1 chance pour 2 » dans mon agence : 1 Salarié = 1 Parrain. Cela fait 3 parrains, c'est pas énorme, mais je sais qu'en faisant cela j'endèche la machine que je voudrais voir mise en place.

J'ai été très impressionné par ces deux jours. »

Bernard Gindre

Pèlerinage de confiance sur la Terre : une étape à Montrouge

Dimanche 7 décembre à l'église Saint-Jacques le Majeur de Montrouge, plusieurs centaines de jeunes se sont retrouvés pour une étape du pèlerinage de confiance, autour de Mgr Daucourt et de frère Alois de Taizé. Ce fut un temps de partage, de prière et de convivialité.



D. R.

▲ Frère Alois de Taizé, Mgr Daucourt et le pasteur Étienne Vion dialoguent avec les jeunes.

Chaque année, les jeunes adultes sont invités à se mettre en marche pour le Pèlerinage de Confiance sur la Terre avec la Communauté de Taizé : confiance des familles d'accueil qui leur ouvre leurs maisons, confiance entre pèlerins d'origines diverses, confiance en Dieu qui les appelle. Cette année, c'est à Bruxelles qu'environ 40 000 jeunes de tous les pays d'Europe se rassemblent entre le 29 décembre et le 2 janvier.

Pour les jeunes d'Ile-de-France, le Pèlerinage de Confiance a commencé le dimanche 7 décembre à Montrouge. Près de 900 Franciliens se sont rassemblés autour de Mgr Daucourt et Frère Alois, prier de la Communauté de Taizé. Préparée pendant plusieurs mois par des jeunes du diocèse de Nanterre, la journée fut un appel à découvrir les signes d'espérance dans nos diocèses et à oser nous engager. En lien avec la phrase de l'Évangile choisie comme thème de cette rencontre, « *je suis venu jeter un feu sur la terre, et combien je voudrais que déjà il fut allumé* » (Lc 12, 49), Mgr Daucourt nous a invités à brûler de ce feu de l'amour du Christ et à trouver un lieu dans notre vie, notre encouragement où allumer ce feu de l'Esprit Saint.

Reflète du service et de l'engagement dans nos diocèses, dix carrefours ont été proposés l'après-midi, puis les jeunes se sont réunis

autour de Mgr Daucourt et de Frère Alois. Avec eux, le Pasteur Étienne Vion, chargé de l'œcuménisme à la Fédération Protestante de France, a répondu à nos questions. A une question sur le sens de l'existence qu'il ne nous est pas facile de trouver, Frère Alois répond que dans les expériences de solidarité, le sens de la vie devient évident. Et quand il est difficile de croire, l'essentiel est de s'accrocher à quelque chose. Il rappelle le souvenir de Mère Teresa, dont nous savons qu'elle n'a pas eu une vie de foi facile, et qui s'est accrochée au service des pauvres. Et est-ce que la Bible nous invite à prendre des risques ? Mgr Daucourt répond qu'Abraham a compris que c'est Dieu qui l'appelait et c'est cela qui constitue la bonne direction, même s'il ne savait pas où il allait. Enfin, si nos vies sont tellement conformes à la Bonne Nouvelle que les gens autour de nous posent des questions pour en savoir plus, et si nous, chrétiens, nous sommes unis dans l'amour, nous aidons les autres à croire, et à découvrir l'Évangile.

Les chants de Taizé et la prière terminèrent cette riche journée dans le recueillement et dans la joie, une joie que les jeunes Franciliens porte à Bruxelles pour commencer l'année 2009, une joie qui donne envie de s'engager, d'aimer.

Anne Christin et Bénédicte Doubiez

A DIEU

• Le père Daniel Vinson est décédé le 9 décembre 2008.



Une messe a été célébrée à son intention, le 15 décembre à la paroisse Notre-Dame-des-Pauvres à Issy-les-Moulineaux. Il a fait don de son corps à la Science.

Né le 13 juin 1931. Il est ordonné prêtre le 22 avril 1956 à Notre-Dame de Paris. De 1956 à 1978, il est préfet de division au Collège Sainte-Croix de Neuilly-sur-Seine.

De 1978 à 1984, il est en mission pastorale à Clamart. De 1984 à 1987, il est curé à la paroisse Notre-Dame de la Compassion à Rueil-Malmaison.

De 1987 à 1996, il est curé à la paroisse Sainte-Bathilde à Châtenay-Malabry.

De 1996 à 1997, il est curé à mi-temps à la paroisse Bienheureuse Isabelle à Neuilly-sur-Seine, et l'autre mi-temps en congé sabbatique. De 1997 à 2000, il est curé à la paroisse Bienheureuse Isabelle à Neuilly-sur-Seine.

De 2000 à 2006, il est curé à la paroisse Notre-Dame des Pauvres à Issy-les-Moulineaux.

De 2002 à 2006, il est prêtre accompagnateur à l'hôpital Corentin Celton à Issy-les-Moulineaux.

De 2006 à 2008, il est en retraite à la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Sceaux.

Rendons grâce à Dieu pour tout le ministère que Daniel a accompli au service de l'Église de Nanterre et confions le à la miséricorde du Seigneur.

56^{ème} JOURNÉE MONDIALE DES LÉPREUX

- 24 et 25 janvier 2009

Faisons bon accueil aux bénévoles de la Fondation Raoul Follereau et de l'Ordre de Malte qui feront appel à notre générosité !

EUCARISTIE ET SERVICE DE L'HOMME EN CHARGE DE LA CHARITÉ DE DIEU

Père Jacques Turck.
Bayard 2008. 14,50 €.



Aux chrétiens engagés dans l'action caritative avec des non-croyants qui s'interrogent sur la spécificité de la charité chrétienne. A ceux qui voient dans l'Eucharistie uniquement un

service d'adoration ou de communion individuelle.

A ceux qui identifient l'humanitaire à la charité...

Nous conseillons la lecture de ce petit livre de Jacques Turck, aumônier national du CCFD et directeur du service pour les questions familiales et sociales de la Conférence des évêques de France.

A partir de petites exégèses ou des méditations de textes bibliques, de témoignages personnels ou d'acteurs sociaux, de textes de la Tradition et du Magistère (L'encyclique de Benoît XVI, *Deus caritas est*, est souvent citée), il affirme que «l'action caritative ne peut se passer de Dieu [et que] nous sommes d'abord et avant tout en charge de la charité de Dieu [qui] prend sa source dans l'Eucharistie» (p 19). Il s'appuie sur le lien, chez saint Jean, entre la Cène et le lavement des pieds pour montrer l'unité «entre la célébration liturgique et le quotidien du service des frères» (p 31) et cite Jean-Paul II : «L'Eucharistie n'est pas seulement une expression de communion dans la vie de l'Église ; elle est aussi un projet de solidarité pour l'humanité entière» (p 40).

Quant à la charité qui «n'est pas la traduction religieuse du mot solidarité (p 95), elle a une triple dimension «sociale, théologique et catéchuménale» (p 93). A ce titre elle est d'abord un chemin d'accès à Dieu et elle gagne les autres à Dieu. Et le père Jacques Turck est très clair : «ceci n'a rien à voir avec le prosélytisme dénoncé par l'encyclique et par chacun de nous [...], mais nous ne pouvons attendre que le bénéficiaire de notre action soit chrétien pour nous autoriser à témoigner de la source vive qui nous habite : celle de l'amour de Dieu» (p 102).

Christine Roberge

• SAINTE GENEVIÈVE EN SPECTACLE À NANTERRE

- Samedi 10 janvier à 18h

A la cathédrale Sainte-Geneviève 28 rue de l'Église 92000 Nanterre.

C'est à l'initiative de Marie-Agnès Didier, directrice d'une troupe d'amateurs, qu'un spectacle autour de sainte Geneviève a été mis en place afin de mieux la connaître et de l'honorer. Le texte est écrit par François Desprez.

Libre participation. Les bénéfices réalisés seront reversés à une association caritative.

• ÉCOLE D'ORAISON À COURBEVOIE

A la paroisse Saint-Maurice de Bécon 220 rue Armand Silvestre 92400 Courbevoie.

- Les jeudis 15 janvier, 22 janvier, 29 janvier, 5 février, 12 février et 19 février de 20h à 22h.

Contacts : Marie-Claire Loewenbruck : 01 72 61 95 99 ou Stéphanie Bonnasse : 06 21 01 38 41.

• FIN DES TRAVAUX DE L'ÉGLISE SAINT-RÉMY DE VANVES, CONSÉCRATION DU NOUVEL AUTEL, CONCERT ET VEILLÉE

- Dimanche 18 janvier à 10h30 : messe solennelle présidée par Mgr Brouwet avec consécration du nouvel autel.

- Mercredi 21 janvier à 20h30 : concert et veillée avec Laurent Grzybowski. Ouvert à tous. Église Saint-Rémy 17 Place de la République 92170 Vanves.

• FESTIVAL CHRÉTIEN DU CINÉMA À BOIS-COLOMBES

- Samedi 24 et dimanche 25 janvier

XXIV^{ème} Festival organisé conjointement par les paroisses catholiques de Saint-Marc à Asnières et Notre-Dame de Bon Secours à Bois-Colombes et l'Église Réformée d'Asnières/Bois-Colombes au profit de l'association APPEL, association de solidarité internationale en faveur des enfants du monde.

Samedi 24 janvier : à 14 h, *Lours* ; à 16 h, *Million dollar baby* ; à 18h30, débat sur les questions posées par la fin de vie. ; à 19h30, buffet à la salle paroissiale ; à 21 h, *C'est la vie*.

Dimanche 25 janvier : à 14h30, *Dialogue avec mon jardinier* ; à 17 h, célébration œcuménique à Notre-Dame de Bon Secours, en présence de Mgr Daucourt.

La projection des films a lieu à la salle Jean Renoir 7 villa des Aubépines à Bois-Colombes.

Contact : Martine Dûsolier. Tél. : 01 47 82 93 59 ou martinedusolier@orange.fr

• ÉGLISE CATHOLIQUE À SURESNES "100 ANS DE BÂTISSEURS"

- Du 31 janvier au 8 février : Une semaine de rencontres et d'échanges culturels et spirituels pour tous.

- Dimanche 1^{er} février à 16h30 : Table Ronde : «L'Église aujourd'hui en France : les défis d'un chantier exaltant» avec Mgr François Favreau, évêque émérite de Nanterre, et le père Philippe Bordeyne, doyen de la Faculté de Théologie de l'Institut Catholique de Paris. A Notre-Dame de la Paix, place de la Paix. Tél. : 01 45 06 13 71. paroisse.du.coeur@wanadoo.fr

• PÈLERINAGE GUINÉE 2009 "UN TEMPS FORT POUR VOUS, UN ÉLAN DE SOLIDARITÉ"

- Du vendredi 1^{er} mai au vendredi 8 mai 2009

Vous êtes actifs dans le monde du travail... Vous voulez vivre un temps fort, loin de votre quotidien... Vous vous sentez concernés par la solidarité avec les plus pauvres...

Le Service des Pèlerinages et des Temps Libres du diocèse de Nanterre, en lien avec Fidesco, vous propose de partager une expérience exceptionnelle : 8 jours en Guinée Conakry.

Réunions d'information : lundi 9 février et vendredi 6 mars à 19h.

à Fidesco 18, bd du Général Koenig 92521 Neuilly-sur-Seine cedex.

Contact : Yann Bouchard au 01 47 09 32 50 ou courriel : loirevision@orange.fr



• PÈLERINAGE DES ÉTUDIANTS DE FRANCE EN TERRE SAINTE

A l'invitation des évêques de France, plus de 2000 étudiants de France partiront en Terre Sainte du 21 au 31 juillet 2009.

Chaque diocèse concevra son programme de pèlerinage, et retrouvera les autres pour plusieurs

temps forts. Les étudiants du diocèse de Nanterre partiront

autour de Mgr Nicolas Brouwet, évêque auxiliaire de Nanterre et de prêtres du diocèse.

Tous les étudiants majeurs du diocèse sont conviés : aumôneries d'universités, IUT, BTS, classes préparatoires, écoles, équipes paroissiales, animateurs, chefs scouts, chorales, groupes de prière, séminaristes...

Prix d'inscription pour un étudiant : 960 € tout compris. Les inscriptions sont ouvertes.

www.terresainte2009.org (inscription en ligne possible). nanterre@terresainte2009.org

Aux Sources
Terre Sainte 2009



MS

Jeu Internet



Dimanche 1^{er} février
 Pour la quatrième année consécutive, le diocèse de Nanterre propose un Jeu Internet pour les enfants de 8 à 11 ans et leurs parents.
 Tél. : 01 41 38 12 45.
jeuinternet@catholique-nanterre.ccf.fr
catho92.ccf.fr

FORMATIONS

• **CATÉCHÈSE**
 Tél. : 01 41 38 12 45.
catechese@catholique-nanterre.ccf.fr
Journée des grands-parents :
 Contact : Francine Trimoulet.
- Mardi 27 janvier (9h30-16h30)
 A la Maison diocésaine.
 Thème : Les grands-parents des aînés dans la foi.
Audio-visuel :
 Contact : Brigitte Berlemont.
- Jeudi 29 janvier (13h30-16h)
 A la Maison diocésaine, cycle de formation à l'utilisation de l'image à l'aide de «Power Point».
Date suivante : 5 mars.

Jeudi 5 février ou samedi 7 mars (9h30-16h)
 A la Maison diocésaine.
Présentation des documents édités dans la dynamique du Texte National d'Orientation pour la catéchèse.
 Pour toutes les personnes en charge de catéchèse (enfants, adolescents, adultes,...), membres d'EAP, d'aumôneries, d'enseignement catholique. Coût : 10 € (repas compris).

• **FORMATION**
 Contact : Geneviève Soulage.
 Tél. : 01 41 38 12 51.

formation@catholique-nanterre.ccf.fr
 A la Maison diocésaine.
 Coût : 30 € (repas compris).
- Vendredi 16 janvier (9h30-17h)
 Écouter 1, pour les personnes chargées de l'accueil et d'accompagnement de personnes, avec Geneviève Soulage.
Autres dates : 13 mars et 23 mars.
- Vendredi 30 janvier (9h30-17h)
 «S'affirmer, pour savoir "redire" sans complexes, mais sans agresser, ni se dérober», avec Claude Gautier.
- Vendredi 13 février (9h30-17h)
 «Face à la contestation» pour améliorer sa communication orale, avec Jean-Louis Chenin.
 • **PASTORALE LITURGIQUE ET SACRAMENTELLE (PLS)**
Cycle de formation à la liturgie :
 Contact : Père Xavier Pallatin.
 Tél. : 01 41 38 12 54.
pls@catholique-nanterre.ccf.fr
- Samedi 31 janvier 2009 (9h30 -12h)
 A la Maison diocésaine, 2^{ème} rencontre : «Découvrir les oraisons des missels et prier avec elles», avec le père Éric Beaumer.
 Pour les diacres et laïcs engagés dans les liturgies paroissiales.
Date suivante : 14 mars.
Pastorale des funérailles :
 Contact : Père Jean-Luc Abadie.
 Tél. : 01 41 38 12 54.
pastorale.funeraillles@catholique-nanterre.ccf.fr
- Vendredi 23 janvier (9h30-13h)
 A la Maison diocésaine, 3^{ème} rencontre du cycle de formation «Je crois à la résurrection de la chair» avec le père Jean-Noël Bezançon.
 Inscription obligatoire.

Musique liturgique et chant :
 Contact : Claire Balanant.
 Tél. : 01 41 38 12 54.
musique@catholique-nanterre.ccf.fr
- Dimanche 1^{er} février (10h30-18h30)
 A l'église Stella Matutina, rassemblement des chorales liturgiques du diocèse et de tous ceux qui aiment chanter.
 A 17h, messe de clôture présidée par Mgr Brouwet.
 Participation aux frais : 5 €.
 Inscription obligatoire.
 • **PASTORALE DE LA SANTÉ**
 Contact : France Jourdiér.
 Tél. : 01 41 38 12 53.
pastorale.sante@catholique-nanterre.ccf.fr
 A la Maison diocésaine.
- Mardi 13 janvier (9h30-12h)
 Autour du rituel du sacrement pour les malades «Porter la communion».
- Mardi 3 février (9h30-12h)
 Autour du rituel du sacrement pour les malades «L'onction des malades».
 Pour toutes les personnes engagées en pastorale de la santé.
Dates suivantes : 3 mars et 31 mars.
- Lundi 12 janvier (9h-12h)
 Parcours Raphaël. Formation pour toute personne débutant en pastorale de la santé. Inscription obligatoire.
Dates suivantes : 9 février, 9 mars, 23 mars et 11 mai.
- Mardi 20 janvier (9h-12h)
 Pour les membres d'équipes d'aumônerie au service des personnes âgées, «Sens et valeur missionnaire de la vieillesse : que nous dit l'anthropologie chrétienne ?».
 De 14h à 16h30, réunion des responsables des équipes d'aumônerie de Maison de retraite.

• **RELATIONS AVEC LE JUDAÏSME**
 Michel Sternberg.
 Tél. : 01 46 61 87 98.
relations.judaisme@catholique-nanterre.ccf.fr
- Samedi 7 février (10h-12h)
 A Saint-Gilles à Bourg-la-Reine. Formation au judaïsme, «Shabbat et dimanche», avec le père Philippe Loiseau, docteur en exégèse biblique à l'Institut Catholique.
 Inscription obligatoire.

Réunions de présentation du livret "Printemps de Pâques", proposé aux communautés chrétiennes du diocèse pour accompagner le Temps pascal.
 Les rencontres s'adressent à tous les responsables pastoraux et à tous les animateurs d'équipes qui souhaitent réfléchir à l'utilisation possible du livret dans les groupes déjà existants ou dans ceux qui se constitueront pour la durée du temps pascal.
 Il sera possible de consulter et de commander le livret sur place.
 Dates au choix :
 • Jeudi 22 janvier à 20h45, 9 rue des Jardins à Asnières.
 • Mardi 27 janvier 2009 à 20h45, 2 rue de Verdun à Boulogne.
 • Mercredi 28 janvier à 14h30, à la Maison diocésaine.
 • Jeudi 29 janvier à 20h45, 101 avenue Jean Jaurès à Montrouge.
 Parking dans la cour pour tous les lieux.
 Contact : Anne-Marie Boulongne, Service diocésain du catéchuménat,
 Tél. : 01 41 38 12 51.

PAROLE D'ÉVÊQUE sur Radio Notre-Dame 100.7 FM
 Mgr Nicolas Brouwet, évêque auxiliaire de Nanterre, interviendra sur les ondes
- Vendredi 2 janvier à 10h06
rediffusion samedi 3 janvier à 8h03

ÉGLISE DES HAUTS DE SEINE
mensuel diocésain

Maison diocésaine 85, rue de Suresnes 92022 Nanterre Cedex.
 Tél. : 01 41 38 12 48. Fax : 01 42 04 44 38.
ehs@catholique-nanterre.ccf.fr - catho92.ccf.fr
 DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Anne-France Aussedat.
 RÉDACTRICE EN CHEF : Séverine Jahan
 SECRÉTAIRE DE RÉDACTION : Gisèle Touzé.
 COMITÉ DE RÉDACTION : Anne-France Aussedat, Brigitte Berlemont, Agnès Chavasse-Frétaz, Martine Chenin, Laurence Hot, Séverine Jahan, Pierre-Jean Lescure, Paul Mathis, Gisèle Touzé, Anne Viry, Guy de Wailly.
 CPPAP - 1110 G 87335. Dépôt légal : Janvier 2009.
 IMPRIMERIE : Indica 24-26, rue de l'Industrie 92400 Courbevoix.
 Tél. : 01 47 82 32 32.
 ABONNEMENT : 1 an (10 numéros) Normal : 28€ - Soutien : 46€ - Bienfaiteur : 77€.
 Les nom, prénom et adresse de nos abonnés sont communiqués à nos services internes et aux organismes liés contractuellement avec l'Église des Hauts de Seine, sauf opposition. Dans ce cas, la communication sera limitée au service de l'abonnement. Les informations feront l'objet d'un droit d'accès ou de rectification dans le cadre légal.

Abonnez-vous ou abonnez un(e) ami(e)

Oui, je m'abonne pour un an (10 numéros)
 Tarif normal : 28 € Soutien : 46 € Bienfaiteur : 77 €
 M Mme Mlle
 Nom : Prénom :
 Adresse :
 Code postal : Ville :

Chèque libellé à l'ordre de : ADN Église des Hauts de Seine
 Reçu fiscal pour la fraction supérieure au prix normal

A retourner à :
 ADN Église des Hauts de Seine 85, rue de Suresnes 92022 Nanterre Cedex

Jésus le Christ, lumière

Jésus, lumière de nos cœurs, depuis ta résurrection, toujours tu viens à nous.
Où que nous en soyons, toujours tu nous attends.

Et toi tu nous dis : Venez à moi, vous qui peinez sous le fardeau,
vous trouverez l'apaisement.

Jésus le Christ, quand nous pensons être seuls, tu es là ; s'il y a en nous comme
un doute, tu ne nous en aimes pas moins. Nous voudrions oser prendre des
risques à cause de toi, le Christ.

Et nous écoutons ta parole : « Qui donne sa vie par amour pour moi la retrouvera ».
Toi le Christ, tu es uni à tout être humain, sans exception.

Plus encore, ressuscité, tu viens guérir la blessure secrète de l'âme.

Et s'ouvrent pour chacun les portes d'une infinie bonté du cœur.

Par un tel amour, nos vies changent peu à peu.

Dieu vivant, tu enfouis notre passé dans le cœur du Christ et,
de notre futur tu vas prendre soin.

Jésus le Christ, quand des multitudes d'enfants et de jeunes,
marqués par des abandons humains, sont comme des étrangers sur la terre,
certains se demandent : ma vie a-t-elle encore un sens ?

Et toi, tu nous l'assures : chaque fois que vous allégez la peine d'un innocent,
c'est à moi le Christ que vous le faites.

Jésus notre paix, si nos lèvres gardent le silence,
notre cœur t'écoute et aussi te parle.

Et toi, tu dis à chacun : abandonne-toi tout simplement à la vie de l'Esprit Saint ;
ton peu de foi y suffit.

Frère Roger de Taizé